



« Sans titre »

Dans son monde, le carré est archétype de la raison. « L'Homme n'a pas inventé la roue mais a bel et bien inventé le carré », le dissociant ainsi de la forme circulaire préalablement existante dans la nature, le carré s'impose comme une forme rationalisée par l'esprit humain. Au vu de cette interprétation l'œuvre toute entière de l'artiste se révèle alors comme véritable manifeste de la raison.

L'artiste résume en un tableau le cheminement introspectif de la raison en la présentant dans ses différentes perceptions, tantôt comme lourd fardeau à porter, tantôt légère comme une plume.



« Sans titre »

En adoptant de manière intuitive tous les codes de la pensée platonicienne, l'œuvre de Bertrand Mochon se présente comme la révélation de la vérité du monde sous le voile des apparences. Sa quête est une réflexion philosophique sur son propre rôle d'artiste à la recherche de la permanence et de l'universel. Cette exposition est l'occasion pour lui de nous proposer son regard sur la raison.

Textes: BNRM 2011 (Hind El Ayoubi)



**BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU ROYAUME DU MAROC**

Avenue Ibn Khaldoun, Agdal - Rabat  
Tél. : (+212) 05 37 77 18 90 / (+212) 05 37 27 23 47  
Fax : (+212) 05 37 77 74 30  
www.bnrm.ma

## Exposition Bertrand Mochon « Un regard sur la raison »

08 > 30 sept. 2011  
BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU ROYAUME DU MAROC



Dissimulée dans l'Œuvre de Bertrand Mochon, se devine une véritable quête de sens, l'artiste s'interroge et se remet en question ... il désire saisir l'essence des choses et les sens des choses ...

A travers cette quête effrénée et acharnée, l'artiste s'inscrit dans une continuité, celle de la voie ouverte par ses pères un siècle auparavant ; avec Mondrian notamment, qui a élevé sa peinture au rang de langage universel en rendant compte des réalités essentielles au-delà des apparences sensibles. Tout comme celle du pionnier de l'art abstrait, l'œuvre de Mochon est fortement imprégnée d'esotérisme et de spiritualité.

Tout, dans son travail, tend vers cette quête spirituelle, en commençant par le choix même de la matière première de prédilection de ses tableaux, le papier journal, auquel il accorde la sacralité pérenne du manuscrit traversant les âges. Son processus de création qui consiste à sélectionner, déchirer puis coller minutieusement des centaines de fragments de journaux, nécessite patience et concentration, cette méthode de travail favorise l'introspection et la remise en question.

« Sans titre »



Tel un demiurge omniscient, il transcende le chaos en organisant et en mettant en ordre les éléments constitutifs de son nouveau monde à partir de la contemplation de ses idées. Il construit ainsi son propre sanctuaire petits morceaux de papier par petits morceaux de papier qu'il cimente ensuite à jamais de sa colle. Cette démarche fait de Mochon le grand architecte de son Univers, ainsi libéré de toutes contraintes il peut contrôler le temps.



« Sans titre »

Cette thématique du 'grand horloger' est présente dans plusieurs de ses compositions, ici un personnage s'empare d'une fraction de seconde, afin de nous suspendre dans un moment d'éternité pour nous permettre un instant de réflexion ; Tel un Prométhée des temps modernes ce voleur de temps nous apporterait-il la connaissance ou nous pousserait-il plutôt à réfléchir avant d'agir ?

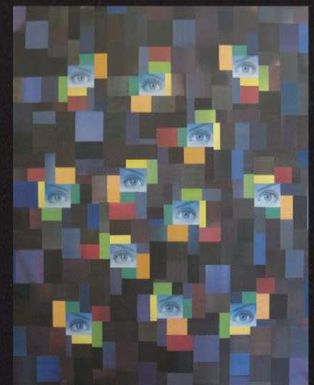


« Le voleur  
de temps »



« La forêt  
des incertitudes »

Dans sa quête de création d'un art universel, sans frontières, immédiatement appréhendable par tous, la réflexion de Mochon le pousse à voir dans le carré la révélation. Mondrian déjà accordait à l'angle droit une signification universelle, pour lui, le rapport de la verticale et de l'horizontale était à l'image de la dualité et des oppositions qui régissent d'une façon générale la vie et l'univers. Mochon adopte également ce principe et l'étend à la forme plus aboutie du quadrangle.



« Sans titre »